

PROGRAMME REBOND FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART DE FONTAINEBLEAU DIJON 11 ET 12 OCTOBRE 2025

Samedi 11 octobre

Visites flash

Démêlons le vrai du faux

Cet objet ressemble à un livre, celui-ci à une fleur, et cet autre encore à une luge. Mais ne vous y fiez pas, les apparences sont parfois trompeuses ! Prenons le temps de nous arrêter un instant devant ces formes intrigantes. Que cachent-ils réellement ?

À 10h15 et 11h15 – durée 20 minutes MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE

Le vrai, le faux

Métamorphoses traîtresses, signature d'artiste trompeuse, erreurs d'interprétations de textes antiques, découverte « miraculeuse » de reliques saintes... Le vrai et le faux se combinent dans cette visite qui lève, en partie seulement, le voile des illusions.

À 10h15 et 11h15 – durée 20 minutes MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Fake News

Néandertal vivant dans des grottes, les Gaulois se sont unis face à l'envahisseur, l'Empire romain à été détruit par les barbares. Combien de fois avons-nous entendu ces phrases ? Il est temps de mettre fin à ces idées reçues grâce aux collections du musée archéologique.

À 14h30 et 16h – durée 20 minutes MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Le faux pour la bonne cause :

Dans la salle des statues, les Sculptures du XVIII^e siècle dialoguent avec l'Antique qu'elles cherchent à restituer, imiter ou réinventer. La copie n'est pas une simple reproduction : elle reconstruit un passé à partir de fragments, d'images, de désirs. Ici, l'original n'est jamais pur, la copie jamais neutre. Certaines œuvres restaurent, d'autres inventent ; toutes interrogent notre rapport à l'authenticité. Entre modèle et variation, fidélité et invention, le parcours invite à observer comment, depuis le XVIII^e siècle, la mémoire des formes antiques se fabrique, se déforme et se transmet.

À 14h30 et 16h – durée 20 minutes MUSÉE DES BEAUX-ARTS

TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

Ouverture à 13h45 par Frédérique Goerig-Hergott, directrice des musées de Dijon et Hadrien Laroche, directeur scientifique du festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau

- Techniques picturales des faussaires : des spécificités détectables

Pour imiter le vieillissement des matériaux d'une œuvre peinte, les faussaires sont obligés de procéder différemment de l'artiste véritable. Ils emploient des toiles déjà anciennes pour peindre. Ils modifient le liant de leurs peintures afin de leur conférer des propriétés similaires à celles qui ont subi un vieillissement naturel long. Ces procédés de faussaires laissent des traces détectables pour peu qu'on sache ce qu'il faut chercher. Nous donnons un aperçu de ces traces et des moyens de les détecter.

Intervenant : Thierry Moutard-Martin (Ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la recherche)

À 14h15 – durée 45 mns – Ouverture des réservations le 27 septembre sur musees.dijon.fr

- Fabrication, circulation et exposition des faux antiques au XIX^e siècle

Cette table ronde propose d'aborder la question des faux antiques au XIX^e siècle, à travers les histoires et les destins d'objets, très connus (comme le célèbre sarcophage Penelli du British Museum) ou bien plus modestes. Seront successivement évoqués la présence de ces faux antiques sur le marché de l'art et leur circulation mais aussi les restaurateurs ou faussaires à l'origine de ces falsifications. La question de l'exposition enfin ne sera pas oubliée : comment les institutions peuvent-elles s'approprier ces faux qui font désormais pleinement partie de l'histoire de nos collections muséales ?

Intervenants : Clara Bernard (INHA), Hortense de Corneillan (Haute École Arc de Neuchâtel), Néguine Mathieu (Musée Carnavalet)

À 15h15 – durée 1h - Ouverture des réservations le 27 septembre sur musees.dijon.fr

- Vrais/faux pleurants : l'histoire des pleurants néogothiques des tombeaux des ducs de Bourgogne

Au début du XIX^e siècle, les tombeaux des ducs de Bourgogne ayant subi de fortes dégradations pendant la Révolution française sont remontés au musée des Beaux-Arts de Dijon. Entre 1820 et 1827, on commande dix pleurants au sculpteur Joseph Moreau pour combler les trous du cortège de pleurants du soubassement : plusieurs statuettes du XVe siècle ont en effet été dérobées. Considérés comme des "faux pleurants" ceux-ci sont remisés en réserve au fur et à mesure du retour des originaux. Aujourd'hui mis en avant comme un élément de l'histoire des tombeaux, ces faux pleurants ont eu, pour certains, une histoire rocambolesque, symbole du manque d'intérêt au début du XX^e siècle pour l'art du XIX^e siècle.

Intervenante : Naïs Lefrançois, conservatrice, responsable des collections du XIX^e siècle

À 16h30 – durée 45 mns - Ouverture des réservations le 27 septembre sur musees.dijon.fr

Dimanche 12 octobre

Visites flash

Démêlons le vrai du faux

Cet objet ressemble à un livre, celui-ci à une fleur, et cet autre encore à une luge. Mais ne vous y fiez pas, les apparences sont parfois trompeuses ! Prenons le temps de nous arrêter un instant devant ces formes intrigantes. Que cachent-ils réellement ?

À 10h15 et 11h15 – durée 20 minutes MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE

Le vrai, le faux

Métamorphoses traîtresses, signature d'artiste trompeuse, erreurs d'interprétations de textes antiques, découverte « miraculeuse » de reliques saintes... Le vrai et le faux se combinent dans cette visite qui lève, en partie seulement, le voile des illusions.

À 10h15 et 11h15 – durée 20 minutes MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Fake News

Néandertal vivant dans des grottes, les Gaulois se sont unis face à l'envahisseur, l'Empire romain a été détruit par les barbares. Combien de fois avons-nous entendu ces phrases ? Il est temps de mettre fin à ces idées reçues grâce aux collections du musée archéologique.

À 14h30 et 16h – durée 20 minutes MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Le faux pour la bonne cause :

Dans la salle des statues, les Sculptures du XVIII^e siècle dialoguent avec l'Antique qu'elles cherchent à restituer, imiter ou réinventer. La copie n'est pas une simple reproduction : elle reconstruit un passé à partir de fragments, d'images, de désirs. Ici, l'original n'est jamais pur, la copie jamais neutre. Certaines œuvres restaurent, d'autres inventent ; toutes interrogent notre rapport à l'authenticité. Entre modèle et variation, fidélité et invention, le parcours invite à observer comment, depuis le XVIII^e siècle, la mémoire des formes antiques se fabrique, se déforme et se transmet.

À 14h30 et 16h – durée 20 minutes MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Atelier de pratique artistique adultes

Bijou antique en toc !

Découvrez dans la collection des objets qui interrogent la notion de contrefaçon. Et inspirez-vous des parures antiques pour créer votre propre bijoux .

À 14h30 – durée 2h MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

CONFÉRENCES

- Le vrai du « faux » : quelques études de cas au musée des Beaux-Arts de Dijon

Passer du temps dans les réserves d'un musée conduit nécessairement l'œil d'un conservateur à s'arrêter sur des œuvres singulières, parfois troublantes. Qu'il s'agisse de pièces douteuses ou difficilement datables, d'œuvres anciennement restaurées, remaniées, d'œuvres en apparence composites mais finalement authentiques, de remontages à partir d'éléments originaux de diverses provenances, ou encore de remontages mêlant des éléments originaux et des éléments postérieurs, elles tissent un lien entre l'histoire de l'art, l'histoire du goût et l'histoire des collections ; elles nous racontent aussi certaines pratiques de marchands et de collectionneurs. Quelques œuvres d'art médiéval (orfèvrerie, vitraux, peintures et sculptures) rencontrées en réserve ou ailleurs, à la faveur du récolelement, de recherches ou de propositions d'acquisitions nous permettront de toucher du doigt ces sujets.

Intervenante : Lola Fondbertasse, conservatrice, responsable des collections médiévales

À 10h – durée 45mns - Ouverture des réservations le 28 septembre sur musees.dijon.fr

- Le trompe-l'œil

Le terme trompe-l'œil aurait été employé pour la première fois au tout début du XIX^e siècle, mais l'origine de ce genre pictural remonte à l'Antiquité lorsque Pline l'Ancien (c.23-79 apr. J.C.) rapporte dans son *Histoire naturelle* comment le peintre Zeuxis (464-398 av. J.C.) avait représenté des raisins si parfaits que des oiseaux se posèrent sur l'œuvre. Basé sur l'illusion d'optique et jouant sur la perception de la réalité dans l'art, ce genre se décline à travers des médiums divers et des thématiques récurrentes comme les vanités ou les grisailles. Cette présentation permettra de revenir sur l'histoire de ce genre très apprécié en histoire de l'art en mettant en valeur quelques œuvres des collections dijonnaises.

Intervenante : Sandrine Champion, Conservatrice en chef, chargée des collections modernes (XVI^e-XVIII^e siècles)

À 14h – durée 45 mns - Ouverture des réservations le 28 septembre sur musees.dijon.fr

- Dialogue avec Harry Bellet sur son ouvrage *Faussaires illustres* paru en 2021

Intervenants : Harry Bellet et Frédérique Goerig-Hergott

À 15h – durée 45 mns - Ouverture des réservations le 28 septembre sur musees.dijon.fr